

# Découvertes archéologiques à Lacroix-Saint-Ouen

Simone MEYSSONNIER

*Une partie du texte publié dans notre numéro précédent avait disparu lors de la composition.*

## Les dépôts d'objets en bronze dans la transition Age du Bronze/Age du Fer

Les dépôts d'objets en bronze de la moyenne vallée de l'Oise datant de la fin de l'Age du Bronze, dont les premiers, découverts en 1992-93, ont fait récemment l'objet de nouvelles études. La densité de ces objets sur le territoire de notre commune et dans les alentours témoigne d'une activité métallurgique telle qu'il est possible d'attester aujourd'hui l'existence d'un atelier métallurgique à Lacroix-Saint-Ouen. Les nombreux lingots bruts et objets ou fragments récupérés ont été remis au laboratoire des Musées de France où ils sont en cours d'analyses <sup>1</sup>.

### Le dépôt de « La Haute Queue »

Situé à 1,5 km au S-O du village, lieu-dit « La Haute Queue », le dépôt se trouvait sur une frange de sable stable au-dessus d'une zone humide où coule à 30 m de là, le rû du « Goderu ». Les objets, concentrés à deux endroits à 2,60 m l'un de l'autre, devaient appartenir au même dépôt et ont été probablement dispersés du fait de la chute d'un arbre.

Le premier ensemble, dit A, comprenait 21 objets dont 18 en surface et 3 dessous (2 morceaux de lingot cuivreux et 1 douille de lance), enfouis à 0,40 m de profondeur sous le sol actuel à côté de pierres brûlées et d'un fragment de céramique. Le second ensemble, dit B, contenait 20 objets en surface et 3 autres découverts par prospection magnétique.

L'utilité de ces 44 objets se répartissait ainsi : 39 % de haches, 30% de lingots, 14% de lances, 9% d'épées et 8% divers. Leur nature, leur concentration, leur grosseur et leur poids total (7,548 kg) apportent une grande vraisemblance à l'hypothèse de la présence sur cet emplacement d'un atelier de fabrication. Le décor des haches, un pois sur les faces, des ailerons simulés ou des bourrelets sous la douille, les apparentent à la culture du « Plainseau » dans la région d'Amiens.

### Le dépôt du « Fossé Creusette »

Ce dépôt a été trouvé sur les bords de l'Oise à 500m du Buisson Campin, à la limite de Verberie et de Lacroix-Saint-Ouen, au S.O du célèbre site des chasseurs de rennes magdaléniens. Le « Goderu » passe à 50 m. Cet ensemble comprend des fragments de haches à douille, dont une complète et une bouterolle, le tout à forte teneur en plomb, pesant au total 1,983 kg. A proximité, plus près du « Buis-

son Campin », ont été recueillis la partie supérieure d'un moule de hache à douille en bronze et un petit lingot.

Aux alentours les plus proches, il faut signaler aussi la découverte, tantôt d'objets isolés au « Fond Pernant », tantôt d'objets groupés dans un établissement fortifié à Saint-Sauveur au lieu-dit « La Prévôté » à un pas-sage à gué à 2 km de « La Haute Queue », ou encore d'un dépôt important à Choisy-au-Bac à la carrière du Buissonnet. Ceci sans parler de l'ensemble le plus important trouvé à ce jour en Picardie pour cette période au lieu-dit « Les Rossignols » à 1,5 km au sud de l'ancien camp militaire du 25<sup>e</sup> RGA de Compiègne.

Les auteurs de ces recherches, qui se poursuivent actuellement, font remarquer qu'elles nous apportent une nouvelle connaissance sur l'occupation du territoire. La vallée de l'Oise comprise entre Compiègne et Verberie a attiré une forte densité de population, à la transition de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer, sur un peu plus d'un siècle. Certains habitants sont devenus métallurgistes, fondeurs de bronze, une activité rarement rencontrée ailleurs à la fin de cet âge du Bronze. Les auteurs concluent que « nous avons là sur place tous les éléments de la chaîne opératoire depuis l'arrivée du métal brut, jusqu'à sa transformation, la récupération des objets usagés destinés à la refonte, la distri-

bution et la consommation dans un réseau certainement plus vaste que la seule région de Compiègne/Lacroix-Saint-Ouen/Verberie ». Ces découvertes prometteuses nous donnent accès « à toutes les phases techniques, socio-économiques et commerciales d'un produit aussi demandé que le bronze à la fin du IX<sup>e</sup> siècle et au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.C »<sup>2</sup>.

Ainsi, les connaissances acquises jusque là et limitées à l'image de l'élite d'une société à travers ses armes et ses biens de prestige, ses sites défensifs, ses sépultures, sont-elles en train d'évoluer et de s'enrichir d'une autre dimension de la vie sociale, celle des activités techniques et économiques des populations qui fréquentaient notre territoire, il y a environ 3000 ans.

### L'évolution des pratiques funéraires

Le site funéraire du « Parc scientifique » datant de l'Age du bronze se situe dans une zone ayant attiré des groupes humains pendant toute la durée de l'Age du Bronze ancien au Bronze final, de façon discontinue. Or, cette période, bien qu'ayant livré des vestiges d'habitat, était restée insuffisamment documentée sur les sépultures, en particulier pour l'âge ancien et moyen. Ce site présente un grand intérêt car sa topologie a permis la conservation de tombes témoignant des pratiques différentes qui se sont succédées au cours des années. Les défrichements effectués au Néolithique avaient provoqué une érosion et des accumulations sédimentaires dans le lit de la rivière, qui formaient des places fertiles surélevées à l'abri de la montée des eaux et propices à l'habitat. Récemment explorées<sup>3</sup>, elles ont révélé des types successifs de dispositifs.

Un monument, sorte de nécropole, dédié à une personne,

formait un enclos circulaire d'une quinzaine de mètres de diamètre, de l'Age du Bronze moyen. La tombe au centre, sépulture d'incinération, avait contenu une petite urne à languettes dont la datation au carbone 14 donna 3035 (+/-45 BP). L'ensemble fut déplacé et détruit en partie par les occupants suivants.

À quelques mètres au sud, 7 incinérations furent retrouvées en pleine terre avec des éléments céramiques.

Enfin, trois sépultures individuelles à inhumation révélèrent un petit dépôt de parures étonnantes, notamment la partie supérieure d'un bec de grand cormoran, oiseau aquatique peu courant à une distance aussi grande de la mer. Elles ont été datées au carbone 14 de 2880 (+/- 70 BP).

Ce lieu fut donc utilisé régulièrement en tant que sépulture pendant toute la durée de l'Age du Bronze, tout en évoluant. En rupture avec les tumulus dédiés à un individu ou à une lignée, des cimetières familiaux à incinération, puis à inhumation se sont succédés à cet endroit. Ces sépultures se trouvaient à proximité de deux sites d'habitat implantés à cent mètres environ l'un de l'autre, comprenant un ensemble de fosses dépotoirs ayant livré de la céramique, de la faune, du matériel de mouture, des objets en os et en bronze<sup>4</sup>.

**On déplore parfois que les fouilles préventives ne permettent pas d'approfondir les recherches comme on le souhaiterait. Pourtant, les découvertes faites sur le territoire de Lacroix-Saint-Ouen par l'Association pour les fouilles préventives (AFAN), le Centre de recherches archéologiques de la vallée de l'Oise (CRAVO), et le CNRS, et qui ont fait l'objet d'une approche interdisciplinaire (strati-**

**graphie, sédimentologie, datation, bio-indicateurs), prouvent l'efficacité des méthodes mises en œuvre pour aboutir à des résultats en un temps limité. Les conclusions tirées par les archéologues spécialisés dans ces disciplines, sur les découvertes de notre commune, sont devenues aujourd'hui des références pour les chercheurs au niveau national et européen.**

### Notes

<sup>1</sup> Cette remise a été effectuée par M. Eric Blanchegorge, conservateur du Musée Vivenel à Compiègne, à cette date.

<sup>2</sup> Je remercie vivement Jean-Claude BLANCHET, Inspecteur général de l'archéologie, Ministère de la Culture, de m'avoir transmis ses compte-rendus sur ces dépôts de bronze, en m'autorisant à les utiliser. Il a bien voulu également relire mon article et me conseiller.

-BLANCHET Jean-Claude, Nouveaux dépôts de la transition Age du Bronze/Age du Fer dans le contexte de la moyenne vallée de l'Oise, 12 juillet 2000.

-BLANCHET Jean-Claude, Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le Nord de la France, *Mémoires de la Société préhistorique française*, T 17, 1984.

-BLANCHET Jean-Claude, Découverte de deux dépôts de l'âge de Bronze final en forêt de Compiègne, *Bulletin de la Société historique de Compiègne*, procès-verbaux, T 33, p. XIX-XX, 1993.

-BLANCHET Jean-Claude, Découvertes archéologiques autour de Compiègne (1980-1995), *Bulletin de la Société historique de Compiègne*, T XXXV, p. 1-24, 1997.

<sup>3</sup> Fouilles préventives effectuées par Marc Talon pour les travaux du SIVOM en 1992-1993. Bibliographie : TALON M. et alii, BILLAND G.

<sup>4</sup> BLANCHET Jean-Claude et TALON Marc, L'Age du Bronze dans la moyenne vallée de l'Oise, apports récents, juillet 2011.